



**ÉRIC PIOLLE**  
MAIRE DE GRENOBLE

Grenoble, le **19 JUL. 2017**

**Monsieur Emmanuel MACRON**  
Président de la République  
Palais de l'Elysée  
55 rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 PARIS

Réf. : Cab/EP/OB/RR/ST/2017-073

Monsieur le Président de la République,

Filiale du groupe General Electric, General Electric Hydro produit entre autres les turbines hydrauliques destinées à l'exploitation des barrages en France et dans le monde. Cette activité est aujourd'hui intégrée au sein de General Electric Renewable Energy et compte plusieurs sites dans le monde au Brésil, en Inde, au Canada, en Suisse (...) et en France avec une importante implantation grenobloise.

Grenoble, cœur de la région de la fameuse « Houille Blanche », est le berceau historique de cette activité. Le site grenoblois, 800 salariés, ex-Alstom Energie, a été acquis par le groupe américain en novembre 2015, après des tractations de plusieurs mois dans le cadre d'un rachat plus global par ce groupe des activités énergie de la firme historique Alstom.

General Electric Hydro y héberge des fonctions majeures, notamment en termes de recherche, de production et de développement. La Métropole a contribué à conforter ces activités par un soutien financier à des projets du pôle de compétitivité « Tenerrdis ». Cette implantation s'inscrit dans le cadre d'un écosystème qui connaît une dynamique de développement incontestable, ainsi qu'en témoignent les nombreux projets d'investissements d'entreprises du secteur des énergies renouvelables sur le territoire de la Métropole grenobloise. Ce dynamisme s'accompagne également d'un effort continu, quotidien, conjoint avec l'ensemble des partenaires économiques et sociaux, en faveur du maintien et du développement sur notre territoire de l'emploi dans ce secteur d'avenir.

General Electric, après des mois de négociations s'était engagé, lors du rachat d'Alstom Energie, à créer plus de 1 000 emplois nets en France d'ici la fin 2018. Or le 4 juillet 2017, la direction de la filiale Energy a informé les salariés de General Electric Hydro qu'un plan de restructuration était en cours de préparation. Celui-ci prévoit notamment la suppression de 345 des 800 emplois du site grenoblois.

Cette annonce est non seulement incompréhensible et révoltante, mais est aussi complètement anachronique.

Cette décision suscite tout d'abord l'incompréhension la plus totale. Alors que General Electric s'était engagé à assurer la création de 1 000 emplois, alors que cet engagement a été renouvelé récemment auprès de vous par le Président Directeur Général de General Electric, alors qu'étaient annoncés de nouveaux investissements, le groupe prend la décision surprise et unilatérale de supprimer 345 postes soit près de la moitié de l'effectif à Grenoble.

.../...

Cette actualité dramatique est révélatrice de la stratégie « court-termiste » et « filialisée » de certains grands groupes internationaux. La direction de General Electric explique ainsi avoir « échoué à atteindre ses objectifs financiers notamment en raison d'une structure de coûts excessivement élevée » et met en avant « des difficultés structurelles qui, dans un marché hautement concurrentiel, menacent sa compétitivité ».

Ceci suscite pour le moins l'interrogation, voire le doute, pour une activité solidement et historiquement implantée au sein de l'écosystème grenoblois. Hasard du calendrier, le site célébrait d'ailleurs cette année son centenaire... La forme de cette annonce est de surcroît, choquante, l'annonce ayant été faite de manière brutale, juste avant les congés d'été, sans aucune concertation préalable avec les partenaires publics et privés.

J'ai eu l'occasion de recevoir les représentants du personnel de GE Hydro le 12 juillet 2017 pour leur exprimer tout mon soutien face à cette épreuve.

Cette soudaine division par deux de l'effectif est aussi une perte d'attractivité pour un bassin de vie qui en a pourtant bien besoin dans un contexte de reprise économique plus que timide et de raréfaction des investissements publics. General Electric Hydro est implanté dans les quartiers sud de la ville, à la jonction de plusieurs quartiers prioritaires, qui doivent absolument continuer à bénéficier de l'activité et du dynamisme que cette entreprise apporte. Nous le savons, 345 emplois, ce sont aussi des centaines d'autres emplois indirectement menacés sur le territoire.

Cette décision se fait donc au détriment des trajectoires personnelles, de la vie des salariés, des identités locales et des dynamiques à l'œuvre dans les territoires. Elle va également à contre-courant de la marche de l'histoire industrielle et technologique de notre pays.

Ce plan brutal et purement conjoncturel risque en effet de faire disparaître une entreprise de pointe dans la filière de l'énergie hydraulique. Cela participera de fait à l'assombrissement de nos perspectives communes et de long terme dans un secteur pourtant porteur d'avenir. Nous avons tous besoin que ce secteur soit au contraire encouragé, développé et renforcé à l'aune de l'urgence et des défis énergétiques et environnementaux que nous devons ensemble relever.

Dans un contexte porté par les récentes annonces enfin prometteuses de fermeture de centrales nucléaires et de sortie des véhicules thermiques à moyenne échéance, il est impératif de continuer de mener la bataille du climat sur tous les fronts en stoppant notamment les pertes de savoir-faire et de technologie et en conservant les compétences reconnues internationalement dans des industries aussi précieuses pour notre avenir que celles acquises de longue date par les salariés de General Electric Hydro.

Notre territoire, pourtant pilote et particulièrement innovant en matière de transition écologique, ne peut pas apporter sa pierre à l'édifice s'il se voit ainsi privé de ses fleurons technologiques et industriels d'avenir. Aussi, au regard de l'urgence comme de la gravité de la situation, le Président de la Métropole, par courrier en date du 6 juillet dernier, vous a sollicité afin que des solutions préservant l'avenir des salariés, le cas échéant au travers du développement ou de la localisation de nouvelles activités, soient recherchées avec votre nécessaire et précieux appui.

.../...

Je m'associe pleinement à sa démarche, apporte tout mon soutien aux salariés de l'entreprise General Electric, et j'en appelle également à votre implication personnelle pour que nous puissions trouver ensemble des solutions en vue de préserver les emplois de cette filière d'avenir. Je ne doute pas que nous partageons l'impérieuse nécessité d'agir pour amorcer une ambitieuse transition environnementale sur nos territoires.

Je vous propose de rencontrer dès que possible une délégation de salariés de GE Hydro accompagnés si besoin d'élus locaux pour étudier ensemble toutes les solutions raisonnables et de bon sens sur ce dossier.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

Bien à vous,

Eric PIOLLE

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Piolle', written over the printed name 'Eric PIOLLE'.

